

Le travail admirable du sellier

Nous en sommes toujours à la brocante de la Riponne, dimanche matin 1^{er} février. En plus de trouver un fer à lampés, une boîte de yass, une palette de boulanger, nous pûmes acheter une sacoche de cuir. Une magnifique sacoche de cuir d'un travail admirable de professionnel. Elle nous reviendrait à 10.- après avoir ravaudé le tout !

Le cuir est beau, les coutures sont parfaites, cette sacoche pourrait vous servir des années durant sans qu'elle ne souffre plus que l'usure normale, la patine offerte par le temps et le frottement. Ce qui la rendrait plus sympathique encore, alors qu'ici, elle n'a relativement que peu servi.



Ce beau cuir nous rappelle notre propre serviette d'école, utilisée dès l'âge de cinq ans jusqu'à celui de seize. Un tel usage nécessitait parfois de l'amener chez le sellier du Pont, Victor Sonney. Il tenait boutique à la deuxième maison à droite de la primaire supérieure. Et non seulement il réparait des objets de cuir, il refaçonnait des divans usés d'avoir trop servi, mais il vendait aussi des skis.

Notre famille devait se fournir chez lui, avec l'achat de ski Authier, des Flasch tout jaune en particulier.

Bref, cette maison était joliment fréquentée. Sonney y avait remplacé Robert Walter. Il devait la quitter pour aller s'installer sauf erreur dans le Jura bernois. Quelle idée ! N'était-il donc pas si bien au Pont qu'il lui faille déserter le village ? D'autant plus qu'à l'époque, celui-ci était encore passablement tranquille. Et que surtout au-delà de sa grande vitrine s'étalait dans toute sa splendeur notre si cher lac de Joux, celui-là même que les gens d'en bas, le dimanche, surtout s'ils ont le brouillard, viennent admirer et photographier ?

Notons en passant qu'il n'existe qu'un seul sellier dans toute la commune du Chenit lors d'une enquête sur les professionnels de 1799. Pour les deux autres communes, nous n'avons pas d'informations.

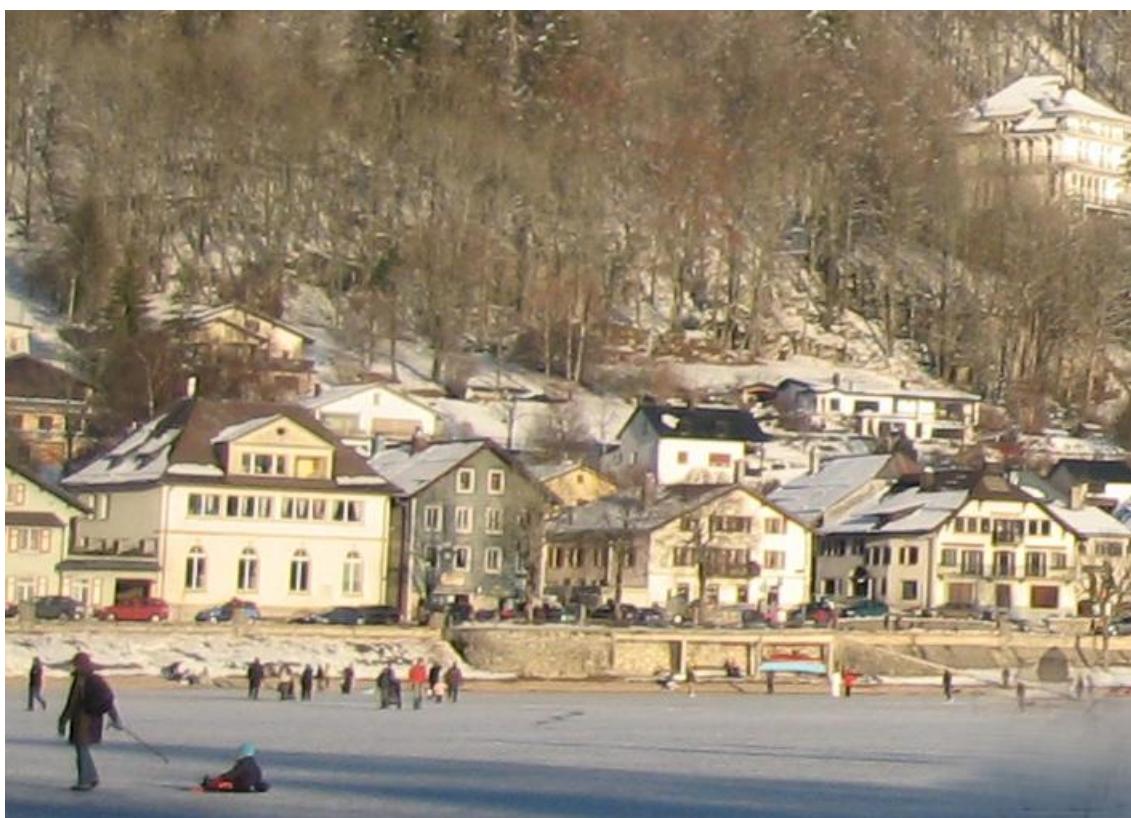
Un métier pour le moins utile, car n'oublions pas à faire ou à réparer tous les harnachement des innombrables chevaux de nos pas moins innombrables paysans de l'époque. Le cuir se travaillait jurement dans tous les ateliers qui avaient charge de le traiter. On vivait avec le cuir beaucoup plus qu'on ne le fait aujourd'hui où, souvent, il a été remplacé par du matériel synthétique.



Cette chère serviette, plusieurs fois retenue par Victor Sonney ou sa dame que l'on trouvait volontiers à sa grosse machine à coudre.



A l'ancienne.



Le cœur du village du Pont par une belle journée d'hiver. La maison de Victor Sonney, plus tard reprise par M. Burgat, est à droite.



sellerie * tapisserie * ameublements

ROBERT WALTHER

LE PONT (Vallée de Joux) Téléphone 8 32 18

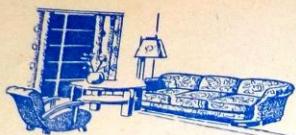
FACTURE pour Mr. Yerboe, Bûcherie de Diem.

1947

LE PONT, le

19

mai 28	réparé 2 coussins transats cuir pour 2 fauteuils 3 fauteuils	6 80 2 40 1 20
		10 40
		10 40
		10 80
	acquitté le 26 III 47 Mr. Waller	



AMEUBLEMENTS - ENSEMBLIA

VICTOR SONNEY

LE PONT (Vallée de Joux)
Téléphone 8 32 97
Chèques postaux II. 17237

Le Pont, le 29 IV 1958

FACTURE pour Mr. G. Rochat

Charbonnées

	réparé 1 sommier 20 renats	28 - 16 -
	fauteuille et 2 garnis fauteuille coussin et 2 garnis	5 50 8 -
	couffit 3.10 m à 6.50	20 15
		177 65
	- 3 %	2 40
		175 25

Payable à 30 jours avec 2 % d'escampte ou à 60 jours net contre recouvrement sans autre avis.

La valse des entreprises d'un village qui ne saura que les perdre au fil du temps.

5/17.
V. SONNEY

TAPISSIER -AMEUBLEMENTS - LINOLEUMS

LE PONT (Vallée de Joux)

Téléphone (021) 8 32 97

Chèques postaux II. 172 37

Le Pont, le 16 avril 1966

M Administration du VILLAGE LES Bioux

Facture

1342 LES BIOUX

	<u>Concerne :</u> fourniture et pose de deux stores d'obscurecissement.		
	Selon devis du 18 janvier 1966	338.75	
		306	10.15
		<i>à payer</i>	<u>328.60</u>
	Vu et approuvé par le Conseil administratif en séance le 19 AVR 1966 <i>Brass, Hermann</i>		



La main de l'homme qui s'usera peu à peu sur des cuirs d'une beauté et d'une solidité remarquables.